

Pâques 6A : 29 mai 2011

6^{ème} Dimanche de Pâques (A) : 29 mai 2011

Titre : Nous ne sommes pas seuls...

Référence Biblique : 1^{ère} lecture : Actes des Apôtres (Ac 8,5-8.14-17)

⁵ Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ. ⁶ Les foules, d'un seul cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car tous entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même ils les voyaient. ⁷ Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits mauvais, qui les quittaient en poussant de grands cris. Beaucoup de paralysés et d'infirmes furent guéris. ⁸ Et il y eut dans cette ville une grande joie.

¹⁴ Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que les gens de Samarie avaient accueilli la parole de Dieu. Alors ils leur envoyèrent Pierre et Jean. ¹⁵ A leur arrivée, ceux-ci prièrent pour les Samaritains afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit; ¹⁶ en effet, l'Esprit n'était encore venu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. ¹⁷ Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils recevaient le Saint-Esprit.

Référence Biblique : 2^{ème} lecture : Lettre de saint Pierre Apôtre (1 P 3, 15-18)

Frères, ¹⁵ c'est le Seigneur, le Christ, que vous devez reconnaître dans vos cœurs comme le seul saint. Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous; ¹⁶ mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, pour faire honte à vos adversaires au moment même où ils calomnient la vie droite que vous menez dans le Christ. ¹⁷ Car il vaudrait mieux souffrir pour avoir fait le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt que pour avoir fait le mal. ¹⁸ C'est ainsi que le Christ est mort pour les péchés, une fois pour toutes : lui, le juste, il est mort pour les coupables afin de vous introduire devant Dieu. Dans sa chair, il a été mis à mort; dans l'esprit, il a été rendu à la vie.

Référence Biblique : Évangile : Saint Jean (Jn 14, 15-21)

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : ¹⁵ « Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. ¹⁶ Moi, je prierai le

Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : ¹⁷ c'est l'Esprit de vérité. Le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous, et qu'il est en vous. ¹⁸ Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. ¹⁹ D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. ²⁰ En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. ²¹ Celui qui a reçu mes commandements et y reste fidèle, c'est celui-là qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père; moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. »

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : Nous ne sommes pas seuls...

Le discours d'adieu de Jésus ressuscité se poursuit aujourd'hui. Cet extrait du discours que nous offre la liturgie de ce dimanche, et qui a été composé à la lumière de Pâques, est une réponse à une grande question que se sont posés les premiers chrétiens : Comment Jésus qui est mort et qu'on dit ressuscité peut-il être présent et agissant aujourd'hui?

1. **Une foi-espérance** : Dimanche passé, on a vu que la foi, ce n'est pas une doctrine qui s'impose et à laquelle il nous faut adhérer. La foi est un chemin qui n'est pas tracé d'avance; c'est un parcours à faire et à inventer sans cesse. L'important, ce n'est pas de savoir où le chemin nous conduit...L'urgent est de se mettre en route, car c'est sur le chemin qu'on peut rencontrer le Christ qui s'identifie au chemin : « *Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14,6). Mais si le chemin n'est pas tracé d'avance, nous n'avons aucune certitude d'être sur le bon chemin. C'est pourquoi, l'évangéliste Jean nous invitait à la confiance, non pas tant à cause des paroles de Jésus, mais à cause des œuvres accomplies par lui. Comme Jésus est parti, il appartient maintenant aux chrétiens d'agir comme lui et d'accomplir les mêmes œuvres que lui et même de plus grandes encore (Jn

14,12), parce qu'ils doivent être présence du Christ ressuscité au cœur du monde. Par ailleurs, comme la foi n'est jamais une certitude, la 1^{ère} lettre de saint Pierre, en 2^e lecture, nous invite à rendre compte de l'espérance qui est en nous (1 P 3,15), et ce, avec douceur et respect (1 P 3,16).

2. **L'amour** : La seule condition qui rend présent le Christ ressuscité dans l'Église, c'est l'amour : « *Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements* » (Jn 14,15). Ailleurs, dans son évangile, saint Jean nous dit : « *Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples* » (Jn 13,35). Mais attention! On ne peut aimer Dieu, sans aimer les humains qui nous entourent : « *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haisse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas* » (1 Jn 4,20). Mais qu'est-ce que l'amour? Dans sa 1^{ère} lettre aux Corinthiens, saint Paul en donne une bonne définition. Il décrit l'amour comme un chemin supérieur à tous les autres (1 Co 13). Selon lui, l'amour est patience, générosité, humilité, accueil de l'autre, don de soi, pardon, justice, confiance, espérance et même endurance. L'amour donne la vie! Ce qui veut dire que, comme chrétien, on ne peut en faire l'économie; sinon, nous serions des contre témoignages de la vérité et nous ne pourrions pas être présence du Ressuscité.

Mais comment le Christ peut-il être présent aujourd'hui, à travers les chrétiens qui vivent le commandement de l'amour? La réponse est toute simple : Par son Esprit : « *Moi, je prierai le Père, dit Jésus, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : C'est l'Esprit de vérité* » (Jn 14,16-17a). Le premier Défenseur, le Christ nous a réconciliés avec Dieu; le deuxième Défenseur, l'Esprit nous conduit dans la vérité tout entière (Jn 16,13). Ce qui signifie que la vérité n'est pas donnée d'avance; elle se fait au fur et à mesure que les chrétiens avancent sur la route de leur vie, sur le chemin de la foi qui, lui non plus, n'est pas tracé d'avance.

3. **La fidélité dans l'amour** : Après la mort de Jésus, les disciples ont vécu le manque, l'absence de celui qu'ils ont aimé et suivi. Et c'est peu à peu, qu'ils ont pris conscience de la présence du Ressuscité, à travers eux, par l'action de l'Esprit. Dans leur réflexion, les chrétiens ont compris qu'ils sont partie intégrante du mystère de Dieu : Le Jésus de saint Jean dit : « *En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi et moi en vous* » (Jn 14,20). Et la seule façon de vivre cette nouvelle réalité pour les chrétiens, c'est par la fidélité dans l'amour : « *Celui qui a reçu mes commandements et y reste fidèle, c'est celui-là qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père; moi aussi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui* » (Jn 14,21).

La mission chrétienne consiste donc à recréer avec le monde cette relation d'amour entre nous et avec Dieu. L'Esprit de Christ qui nous habite nous rend capable d'un tel exploit. En 1^{ère} lecture aujourd'hui, l'auteur, saint Luc, nous donne un compte-rendu de la mission de Philippe chez les Samaritains : « *Les foules, d'un seul cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe* » (Ac 8,6). Les gens n'entendaient pas seulement parler des signes de la présence du Christ ressuscité par la bouche de Philippe; ils voyaient le Christ à travers lui. Et saint Luc précise que la mission de Philippe qui consistait à baptiser les Samaritains qui accueillaient la Parole de Dieu, cette mission fut confirmée par les apôtres de Jérusalem, Pierre et Jean, par l'imposition des mains et par le don de l'Esprit Saint (Ac 8,17).

N.B. Les apôtres à Jérusalem décident en collégialité d'envoyer Pierre et Jean (Ac 8,14). Pierre a beau être le chef, le pape, ce n'est pas lui seul qui décide : ce sont les apôtres ensemble qui prennent les décisions...Un beau message pour l'Église de notre temps.

En terminant, on se rend bien compte que Pâques, l'Ascension et la Pentecôte sont différentes facettes d'une même réalité, d'un même événement qui se serait produit sur la croix du Vendredi Saint. Les séparer dans le temps et dans l'espace a

permis aux premiers chrétiens de reconnaître en Jésus le Chemin qui conduit au Père, de découvrir la vérité de l'Esprit qui les habite et de partager, dans un courant d'amour la vie qu'ils ont reçue du Christ ressuscité.

Comme l'écrivait le théologien français Gérard Bessière : « **Nos vrais maîtres nous habitent à jamais. Ils nous ont éveillés à la connaissance, à la sagesse, à la vie. Après leur mort, leur présence devient plus intense en la mémoire et leur message prend plus de force encore. Ils nous ont acheminés jadis vers l'autonomie de notre intelligence et de notre conscience. Aujourd'hui, ils ne nous dictent pas nos conduites mais ils nous inspirent et nous stimulent. Ils nous accompagnent intérieurement. Nous continuons de recevoir le meilleur d'eux-mêmes. Plus encore peut-être qu'au temps où ils étaient près de nous, ils nous vivifient. Ils sont actifs en nous, alors même que nous inventons nos vies...Ainsi, en est-il de Jésus parti vers son Père et si présent au cœur de celles et de ceux qui regardent vers lui depuis deux millénaires : Vous me verrez vivant et vous vivrez aussi. C'est en parlant d'amour qu'il ajoute : Je me manifesterai. Il ne parle pas de grands bouleversements : il se manifeste à l'intime, au secret des cœurs, en tout geste de don et de gratuité ».**

Raymond Gravel ptre

Diocèse de Joliette.